

Têle_VisionS
TV pirate numérique
Sous pavillon des
Rencontres biennales
Archipel#Chaos-Monde

BRUXELLES
KINSHASA
PARIS
TUNIS SOUSSE



Télé-Visions

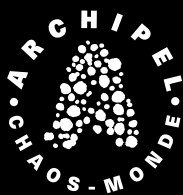
2 jours
de direct
de la Télé_Visions
numérique non alignée
en vaisseau

BRUXELLES
KINSHASA
TUNIS SOUSSE
PARIS

27 – 28
NOVEMBRE
2025



CENTRE WALLONIE-BRUXELLES / PARIS



Sous pavillon de la Biennale
Archipel #Chaos-Monde

EN SYNERGIE AVEC

némo

Région
Île de France

POUR L'ART
POUR L'AFRIQUE



m erg
La Cambre

école
des arts
décoratifs
PSL

مدرسة الفنون
الديكور
الفرنسية
للمصممين
والفنانين



ACADEMIE DES
BEAUX-ARTS
KINSHASA

B7L9

PRAXIS

(...) Le chaos- monde n'est ni fusion ni confusion : il ne reconnaît pas l'amalgame uniformisé - l'intégration vorace - ni le néant brouillon. Le chaos n'est pas "chaotique." Mais son ordre ne suppose pas des hiérarchies des précellences - des langues élues ni des peuples-princes. Le chaos-monde n'est pas un mécanisme, avec des clés. L'esthétique du chaos-monde (qui est donc ce que nous nommions l'esthétique de l'univers, mais désencombrée des valeurs a priori) globalise en nous et pour nous les éléments et les formes d'expression de cette totalité, elle en est l'action et la fluidité, le reflet et l'agent en mouvement. Le baroque est la résultante, non érigée, de ce mouvement. La Relation est ce qui en même temps le réalise et l'exprime. Elle est le chaos-monde qui (se) relate. La poétique de la Relation (qui est donc une part de l'esthétique du chaos-monde) pressent, suppose, inaugure, rassemble, continue et transforme la pensée de ces éléments, de ces formes, de ce mouvement. Déstructurez ces données, annulez-les, réinventez leur musique : l'imaginaire de la totalité est inépuisable. Et toujours et sous toutes formes, entièrement légitime, c'est-à-dire libre de toute légitimité (...)

Edouard Glissant

Poétique de la Relation, Edition Gallimard - 1990

Têle_VisionS

Télé ___ du grec tèle ----- qui signifie « au loin, à distance »

Vision ___ latin - Visio ----- « action de voir, vue », « ce qui se présente à la vue, image, simulacre des choses », « action de voir par l'esprit, de concevoir », « idée perçue, conception, point de vue »

Fin 2024, le Centre aka le Vaisseau lançait sa biennale *Archipel#Chaos-Monde*, dédiée aux créations et pensées contemporaines des territoires de langue française avec un Focus consacré aux territoires ultramarins et panafricains. Ces Rencontres eurent pour intention de rassembler des paroles qui ne se laissent pas engluier dans une vision rétropopique. Elles sondèrent des univers d'artistes, chercheur·euse·s, penseur·euse·s issu.e.s de territoires desquels émergent des pensées puissantes pour appréhender les métamorphoses de notre temps.

Ces Rencontres entendaient, pour reprendre l'expression de Dipesh Chakrabarty «provincialiser » le regard européen et amener à la confluence de paroles qui bousculent les économies de pensée et questionnent les administrations des sociétés, comme des environnements.

La première édition d'*Archipel#Chaos-Monde* visa - par une saturation des propositions - à dissoudre l'aspiration à une parole conquérante. Les écritures artistiques y jaillirent polyphoniquement et puisèrent leur force dans ce qui semble faire défaut : l'ordonnancement et l'homogénéité. L'édition prototypale se réclama d'un appel à la *désobéissance épistémique*¹, à la féralité, au piratage. Pirater c'est potentialiser le virtuel dans l'actuel et requalifier perpétuellement ce qui se donne pour immuable et inéluctable.

Pensées en mode biennal et viral, les Rencontres alternent année de manifestations et année dédiée à l'incubation de projets et chaque année s'opèrent via la mise en œuvre de la *Quinzaine du Cinéma francophone*. En 2025, fut incubé le projet nommé **Têle_VisionS** - télévision numérique pirate - en collaboration avec des écoles supérieures d'arts et des Centres d'arts de **Bruxelles – Kinshasa – Paris – Sousse et Tunis**.

Inspiré autant par des pensées artistiques dissidentes ___ comme celles des Assemblagistes – groupe non autoproclamé – *hétérogénéité irruptive*² qui surgit dans les années 60 en Californie en réaction aux émeutes de Watts – que par les philosophies et sémantiques cyberpunk, du courant des *Faiseurs* et des pensées à l'origine de l'émergence des radios pirates offshore scandinaves et anglaises ancrées dans les eaux internationales, le projet **Têle_VisionS** repose sur une heuristique du « faire », une esthétique du bricolage et entend embrasser l'appel à l'errance et à l'imprédictibilité.

Il puise encore son inspiration dans l'enthousiasme que suscitèrent, dans les années 20, les premières transmissions à distance d'images animées ; la télévision mécanique naissait et avec elle une vague d'espoirs dans les connectivités humaines, dans les potentialités technologiques et dans ce qu'elles représentaient alors de vectrices d'émancipation.

La pluriversalité y est célébré - ce concept formulé par William James qui mégaphonise l'idée d'*un monde fait d'une multitude de mondes*.

Au cœur de ce projet, les identités cohabitent et les visions situées - d'égales importances - sont celles des protagonistes impliqué·e·s à savoir celles d'étudiant.e.s, artistes émergent.es de 4 pays différents - de deux continents. N'y est pas forcé le trait à la ressemblance, à la commensurabilité, mais y est psalmodié les contrastes, les altérités et les singularités, les interférences.

Le projet **Têle_VisionS** repose sur une grille de contenus autoproduits et éditorialisés par ses protagonistes tout au long de l'année. Le projet s'articule autour de quatre plateaux de télévision éphémères implantés sur les territoires ciblés. En novembre 2025, ces quatre plateaux s'activeront en simultané lors des journées de climax : des temps de diffusion partagée où chaque site échangera des moments de live et d'activations composant une grille de diffusion commune. Le plateau matriciel prendra forme au sein des espaces du Centre Wallonie-Bruxelles, à Paris, à l'issue d'une résidence réunissant des participant·e·s issu·e·s des réseaux impliqués, conduite sur dix jours.

1 - Expression empruntée à Walter Mignolo

2 - Expression empruntée à Gilles Deleuze

« L'art est éducatif en tant qu'art, et non en tant qu'art éducatif ;
car en tant qu'art éducatif, il n'est rien ; et le rien ne peut enseigner.»
Antonio Gramsci

Têle_VisionS est une initiative portant sur l'implémentation d'un média délibérément non aligné et expérimental, dissident, pirate et apatride.

Têle_VisionS entend opportuniser le développement de compétences techniques, bricolées, théoriques et relationnelles. Il entend valoriser la co-construction, l'horizontalité et l'expérimentation collective comme outils d'émancipation.

Ouvrir les boîtes noires, tel serait l'un des enjeux de ce projet de **Têle_VisionS** - se réapproprier, se désaliéner, décoder, démystifier, déséquencer pour mieux préfigurer des présents et futurs sapides.

Les artistes - parmi d'autres - ont cette capacité à hacker, à décoïncider et *freaktionnaliser* des possibles, à potentialiser des technologies d'une façon inattendue et à contribuer aux façonnages alternatifs d'être de ce monde.

Stéphanie Pécourt

Concept

Stéphanie Pécourt

Coordination

Isabella D'Aprile - Lucie Legenre - Pauline Couturier

Administration générale

Saskia Hermon

Pilotage technique

Charlie Aubry

Allié.e.s académiques

La Cambre (Bxl) _Erwan Matheo - ERG (Bxl)_David Evrard - Académie des Beaux-Arts de Kinshasa (RDC)_Prisca Tankwey & Madina Buhendwa – ESSTED (Tunis) et ISBAS (Sousse) _ Chiraz Mosbah - EAD - PSL (Paris)_Charlie Aubry

Allié.e.s artistiques

Centre Wallonie-Bruxelles Kinshasa (Kinshasa) - B7L9 Art Centre (Tunis) - Association Praxis Art et Design (Sousse)

Coordination de l'occupation au Centre Wallonie-Bruxelles/Paris

Rodolphe Rosillette - Renaud Artaban - Gaston Castillon - Assistant : Hugo Collard

Soutiens

Délégation générale Wallonie-Bruxelles en Tunisie – Institut français de Tunis

Têle_VisionS s'inscrit dans le cadre de NEMO « Biennale internationale des arts numériques de ma Région Île-de-France »

Pour cette nouvelle édition du 11 octobre 2025 au 11 janvier 2026, NémO – Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France, explore de nouvelles utopies à l'ère numérique. Pendant trois mois, expositions, installations, spectacles, concerts et rencontres se déploient dans vingt-quatre lieux franciliens, comme vingt-quatre îlots éphémères rêvant de futurs désirables.

némO
biennale internationale
des arts numériques
de la Région Île-de-France

biennalenemo.fr/biennale

Orbitage des télés

Parachevant de nombreux rendez-vous opérés en cyberspace, des rencontres informelles initiées par les équipes du Centre pendant l'année 2025 et scellant les engagements de chacun.e, du 17 au 28 novembre, quelque vingt-quatre étudiant.e.s occuperont les espaces du Centre Wallonie-Bruxelles / Paris.

Ils et elles investiront ses ateliers pour construire le plateau matriciel des **Tële_VisionS**, érigé sur le plateau du théâtre, où les **27 et 28 novembre 2025, de 16h00 à 22h00** seront diffusés en direct des contenus créés tout au long de l'année par les protagonistes de ce média pirate et d'où des surgissements envahiront la grille de programmations.

Simultanément : à Kinshasa, Tunis et Bruxelles, les plateaux éphémères s'édifieront et de ceux-ci également seront mises en ligne des programmations propres – chacune contaminée les unes par les autres.

- **La chaîne Tële_VisionS sera accessible l'espace de ces deux jours uniques sur le site :**
www.tele-visions.tv
 - **Le plateau Tële_VisionS de Paris sera accessible gratuitement au public au Centre Wallonie-Bruxelles/Paris alias le vaisseau pendant le temps de la diffusion : les 27 et 28 novembre de 16h à 22h.**

Protagonistes

Bruxelles

AD Noirclere - Alicia Laïb - Carla Princelle - Clara Perche-Terramorsi - Emma Breazdeau - Ferdinand Thomasson - Gabriel Guerton - Harmonie Tilkens - Inès Rogeboz - Jialei Zhao - Julia Ben Moussa - Lou Matczak - Luca Valentino - Marion Paquette - Noé Guillebaud - Raphaël Bauduin - Shekha Sighil - Swann Megal - Urielle Lakshmi Virassamy-Thiolier - Vincent Grill - Yihong Neo Zhang

Kinshasa

Abilwa Merkal - Alonge Kamwanya - Bwami Kakozi Adriel - Dunga Ngomini Joseph - Kakule Sebana Michaël - Kanyemba Odia Christ Marie - Landry Ndungi - Mafuta Mangiela Vanessa - Marie Joado Nyembwe - Ngbenzi Kelly - Nsenda Francine - Salabiaku Batu - Serge Matuta - Tresor Nzolemeso - Ushindi Mpigiri Destin

Paris

Manon Boyer - Lou Ann Burgaud - Orphée Cazals - Mateo Cucho - Jonas Dannacher - Sarah Dietsch - Lison Ducas - Abraham Emilion - Apolline Gennerat - Akanksha Hurry - Paul Leblanc - Dounia Rosselet

Sousse

Sondes Letaief - Abir Hleli - Hadil Sioud - Maryem Lourimi - Rania Letaif - Samar Brigi - Ahlem Chihaoui

Tunis

Fedi Ben Youssef - Salma Snoussi - Malek Rasaa - Emna Jeridi - Ayatallah Mkaouar - Douaa Saidi - Jihed Abdelli - Ayoub Hammami

Accompagné.e.s au sein des institutions académiques par :

Charlie Aubry - Chiraz Mosbah - David Evrad - Erwan Maheo - Kristina Solomoukha - Madina Buhendwa - Prisca Tankwey

Grilles télévisuelles non alignées

« N’y est pas forcé le trait à la ressemblance, à la commensurabilité, mais y sera psalmodié les contrastes, les altérités et les singularités, les interférences » annoncions-nous en présentation de ce projet délibérément foutraque et baroque.

Le chaos n’est pas “chaotique.” Mais son ordre ne suppose pas des hiérarchies des précellences - des langues élues ni des peuples-princes... écrivait Glissant

L’invitation à échapper à toute ressemblance a été entendue par les protagonistes du projet Têle.

Les plateaux ne se ressembleront pas les uns les autres, aucun ne sera prédictible à 100% et de ceux-ci surgiront des lives cohabitants avec des contenus enregistrés qui seront dévoilés pour une première à la faveur des journées de diffusion des Têle.

Des capsules de voyages dans l’univers paranormal, une To not do list pour arriver à ne rien faire, un karaoké collectif, des gestes en attente, des gestes du travail artisanal en Roumanie et en Afrique, une scène de théâtre avec une baignoire, une personne coiffe lentement les cheveux d’une autre, un live électronique collectif, des errances géographiques, un voyage vers la rue de l’inutile, des corps en action permanente, des masques... Un ensemble de films et d’actions pensés pour et contre la télévision.

Plateau belge - La Cambre

Le plateau Têle_VisionS au B7L9 Art Station, espace emblématique de la création contemporaine à La Marsa.

Parmi les contenus médiatisés : des œuvres, installées et filmées in situ, seront présentées à travers des capsules vidéo de dix minutes retraçant à la fois le making-of, la mise en espace et la démarche artistique de chaque groupe. Ces vidéos constitueront la trame principale des deux journées de diffusion sur le plateau Têle_VisionS.

Plateau tunisien – ESSTED - ISBAS

[Lien vers la description du plateau](#)

Plateau Kinshasa

[Lien vers la description du plateau](#)



Projet *MAGMA* (master sculpture erg) au Centre Pompidou à Cajarc, fr, 2021 avec Marilou Guyon et Nicolas Jorio, installation de Sarah Illouz et Marius Escande



«Death is All You Need», Opera, Comédie de Caen, 2019, Master Sculpture erg, esam Caen Cherbourg et Beaux Arts de Paris



Sensoria / Immersia - Maryem Lourimi - Rania Letaief - Samar Brigi



Lignée interrompue - Fedi Ben Youssef



Family Tree - Ahlem Chihaoui



Le devenir des fragments - Abir Hleli et Hadil Sioud



Parasite - Sondes Letaief

ALLIÉ.E.S
ACADEMIQUES

Académie des Beaux-Arts de Kinshasa

Le secteur Art-Espace

L'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, ABA-KIN en sigle, est un Établissement public d'enseignement supérieur et universitaire en République Démocratique du Congo, créée en 1943. Il est spécialisé dans la formation en arts-plastiques et en arts-graphiques. Les étudiant·es de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa sont formé·e·s de manière à pouvoir penser, concevoir et créer des œuvres d'art en se confrontant aux défis qui sont les nôtres.

Sur le plan scientifique, iels reçoivent une formation interdisciplinaire où les sciences humaines et sociales ont une place importante. Sur le plan artistique, les étudiant·es sont initié·e·s aux valeurs esthétiques à travers les réalités contemporaines, de manière à maîtriser les techniques traditionnelles, modernes et contemporaines en art, afin d'aiguiser leur sens critique et leur imagination créatrice.

MADINA BUHENDWA

Madina Buhendwa est communicatrice visuelle et enseignante à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. Sa pratique se caractérise par une liberté créative qui dépasse les cadres établis : elle explore des références multiples, refuse les idées reçues et considère l'art comme un espace d'expérimentation et de renouvellement permanent, où la créativité devient une manière d'exister et de penser autrement.

PRISCA TANKWEY

En 2019, Prisca Tankwey obtient sa licence (Bac +5) en arts plastiques à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. Elle y travaille actuellement en tant qu'assistante chargée des cours, cheffe de département peinture et directrice artistique des projets culturels. Dans son travail artistique, elle confronte de manière critique les aspects socioculturels tels que la religion, la spiritualité et l'identité culturelle que l'on retrouve actuellement à Kinshasa. Elle examine les structures coloniales et néocoloniales ainsi que la violence et les hiérarchies épistémiques qui en découlent.

Nous avons choisi de nous engager dans ce projet parce que nous voyons chaque jour, avec nos étudiants, combien il est important qu'ils aient des espaces pour oser. Oser essayer, se tromper, recommencer, mais surtout oser trouver leur propre voix.

Ce projet est pour nous une belle occasion de leur donner ce cadre : un lieu où la liberté de créer se vit vraiment, où l'on peut sortir des habitudes et inventer ensemble de nouvelles façons de raconter et de voir le monde.

Ce projet nous tient à cœur parce qu'il prolonge ce que nous cherchons à transmettre dans nos cours : montrer que l'art n'est pas seulement une technique, mais une manière de vivre et de regarder autrement. Créer, c'est apprendre à rester curieux, à garder l'esprit ouvert et à se relier aux autres. C'est dans cet esprit que nous voulons accompagner nos étudiants dans cette aventure collective.

Le secteur Art-Espace

L'École des Arts Décoratifs est un établissement public d'enseignement supérieur artistique relevant du ministère de la Culture et membre de l'université PSL. Elle propose une formation en cinq ans, conférant le grade de master, et regroupe une dizaine de secteurs allant du design objet au cinéma d'animation, en passant par la scénographie ou l'Art- Espace.

Le secteur Art-Espace forme des plasticien·nes spécialisé·es dans la mise en espace, capables de travailler aussi bien dans la création artistique que dans la production et la diffusion culturelle. Il aborde l'installation, la relation œuvre/lieu, la spatialité et le dispositif, et s'appuie sur l'ensemble des savoir-faire présents à l'École. L'enseignement combine une approche expérimentale et interdisciplinaire avec des projets concrets, notamment des expositions à échelle 1 en partenariat avec des institutions culturelles. Encadré par une équipe d'artistes et de chercheur·es, le secteur met l'accent sur la pratique, la réflexion critique et la confrontation au réel, offrant aux étudiant·es des débouchés dans la création contemporaine, l'exposition, la scénographie ou encore la médiation culturelle.

CHARLIE AUBRY

Charlie Aubry intègre l'isdaT (Institut supérieur des arts de Toulouse) où il obtient son DNAP en 2012 puis son DNSEP en 2014 tous deux avec les félicitations du jury.

Il y développe rapidement une pratique autour de l'électronique par le biais duquel il questionne son quotidien. Son travail explore les interactions entre technologie, espace public et participation collective. Il conçoit des œuvres mêlant installations sculpturales, sonores et numériques, souvent ancrées dans des thématiques collaboratives, tout en intégrant des notions de durabilité et d'engagement social. En parallèle, il développe des projets musicaux performatifs à l'aide de machines court-circuitées et d'enregistrements divers qu'il accumule jusqu'à confusion totale des sons.

À partir de 2013, il collabore régulièrement avec la compagnie Maguy Marin, il fait une reprise de rôle dans la pièce *Umwelt* qu'il dansera jusqu'en 2017. En 2014, il compose la bande-son du spectacle *BiT* puis celle de *DEUX MILLE DIX SEPT* jouée en live pendant les représentations. Il signe en 2018 la musique et la scénographie de la création *Ligne de Crète*.

Il décide, après quatre années passées à Lyon, de partir à Paris, afin de se consacrer à sa pratique plastique et musicale, tout en continuant à collaborer occasionnellement avec la compagnie.

Son travail a été exposé au Salon de la Jeune Création_ Salon de Montrouge, à la bourse Révélation Emerige, au Palais de Tokyo après avoir remporté les Audi Talents Awards, au FRAC Occitanie Musée des Abattoirs pour le Prix Mezzanine Sud, récemment à la Collection Lambert à Avignon, à l'école des Beaux- Arts de Tétouan et à l'Institut français de Phnom Penh, au Centre Wallonie-Bruxelles/Paris, au Palais de la Porte Dorée, au FRAC MECA à Bordeaux...

Il a été pensionnaire à la Villa Médicis pour l'année 2021-2022. En 2023, il fonde l'agence de recherche et d'action *Contre Production(s)*. Parallèlement, il enseigne à l'École des Arts Décoratifs de Paris. En 2026, il sera résident à la Villa Kujoyama en binôme avec Yasmine Tandjaoui.

Née en 1971 à Kyiv, en Ukraine, Kristina Solomoukha a étudié à l'École d'Art Industriel de Kyiv avant d'être diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1995. L'artiste explore des problématiques liées à l'architecture, à l'espace urbain et aux pratiques collaboratives.

Son travail a été montré en France au Grand Palais, au Palais de Tokyo et au MAC VAL ainsi qu'à l'étranger au Caixa Forum de Barcelone, au Pinchuk Art Centre de Kyiv, au Hide Park Art Center de Chicago et à la Tate Modern à Londres.

Elle a participé à plusieurs biennales telles que celles de Lyon, de Nantes et de Bordeaux en France ainsi que celle de Busan en Corée et de Sao Paulo au Brésil.

Ses œuvres figurent dans des collections du FNAC, du CNAP et de nombreux FRAC en France. Elle a réalisé des interventions dans l'espace public à Atlanta, USA et à Mokpo en Corée.

L'École des Arts Décoratifs et son secteur Art-Espace s'engagent dans ce projet parce qu'il offre un terrain unique pour explorer la rencontre entre création artistique, mise en espace et transmission en direct. Travailler autour d'un plateau télévisé partagé entre plusieurs écoles et contextes culturels, c'est donner aux étudiant-es l'occasion de confronter leurs pratiques à d'autres manières de voir et de faire, tout en inventant collectivement de nouvelles formes de présentation de l'art.

Cet engagement reflète notre volonté d'ouvrir la pédagogie à des expériences concrètes, collectives et internationales, où l'expérimentation prime sur le résultat attendu. Il s'agit moins de "montrer" l'art tel qu'il est déjà établi que d'interroger la manière dont il peut circuler, se partager et trouver de nouvelles voix et de nouveaux publics.

École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre – Bruxelles

Atelier Espace Urbain

L'atelier Espace Urbain a pour vocation première de former des artistes plasticien·nes. Il se définit par une approche pluridisciplinaire de la création plastique et par un ancrage de la recherche dans la réalité du monde contemporain. Les enjeux politiques, écologiques, sociétaux, technologiques qui sont à l'œuvre dans notre société sont autant de sujets d'études qui constituent le socle de la formation en Espace Urbain.

Par des enquêtes de terrain, des modules thématiques, des rencontres, des visites et conceptions d'expositions, par la pratique du dessin, du volume, de la vidéo, de l'écriture... de manière individuelle autant que collective, il s'agit d'acquérir les outils artistiques nécessaires au développement d'un regard critique, prospectif et poétique sur notre présent.

La situation géographique de l'atelier, au cœur de Bruxelles et de l'Europe, offre une position idéale pour développer ce type de recherche. La notion d'Espace n'a aucune limite : on peut parler d'espace physique, d'espace mental, d'espace virtuel, d'espace social, d'espace virtuel, d'espace de liberté... La notion d'urbanité est à comprendre dans son acception propre, relative à la ville, autant que dans celle, figurée, d'attention portée à l'altérité, à l'environnement.

ERWAN MAHEO

Il a étudié à l'école des Beaux-Arts de Rennes entre 1988 et 1992 et à l'Université de Rennes 2 en Arts Plastiques entre 1992 et 1995.

Il s'intéresse au processus créatif en questionnant les relations entre espace architectural et espace de pensée. Il crée des lieux ou des situations, réels ou virtuels, dont l'analogie, la mémoire, l'histoire, le dialogue sont les matériaux de construction.

Son travail prend des formes multiples et utilise un grand nombre de techniques allant de la sculpture à la vidéo, la broderie, le dessin, en passant par l'organisation de projets collectifs et par l'enseignement...

Il est responsable de l'atelier Espace Urbain de l'école nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, à Bruxelles, depuis 2022.

Depuis 2003 il a fondé et dirige le projet *Le Centre du Monde* (résidence d'artistes) à Belle-Île-en-Mer (F). La collection issue de ce projet a fait l'objet d'une donation au FRAC Bretagne en 2014. Il a écrit l'essai *Le Centre du Monde (description d'une sculpture invisible)* à cette occasion.

Depuis 2012, il a fondé et dirige le projet éditorial *Herman Byrd* avec le photographe Sébastien Reuzé. Herman Byrd est un personnage fictif, amateur d'art et éditeur (*Wave IX*, journal, édition aléatoire ; *Le Morning*, quotidien distribué au bar Le Night à Bazouge-la-Pérouse en 2016 ; *SWIM* (See What I Mean), journal de l'atelier de sculpture de la Cambre, 2011/2012...).

En 2022, il a été lauréat du programme Mondes Nouveaux / France relance. A cette occasion, il a créé une oeuvre in-situ, *La Sirène*, dans l'ancienne sirène de brume de Belle-Île-en-Mer et développe, depuis, des activités dans ce lieu comme curateur et artiste.

L'atelier Espace Urbain veut amener les étudiant.e.s à développer leur propre démarche artistique et leur propre langage plastique, à acquérir les moyens techniques et conceptuels nécessaires à la réalisation de leurs projets. Il nous semble primordial de garder à l'esprit que le futur n'est pas écrit... et qu'il leur appartient.

école de recherche graphique Bruxelles

Master Sculpture

L'erg est le lieu des pratiques artistiques, plastiques, graphiques qui entrent dans les zones à risque théoriques et formelles. Un lieu et des pédagogies à définir et redéfinir collectivement. C'est un lieu où l'on peut apprendre de ce qui ne marche pas. Un lieu de recherche donc.

L'atelier réfléchit les espaces, espaces de travail ou de réflexions, architecture ou cosmos, espace intérieur, espace mental, espace de vies, leur structuration ou développement, leur immaturité permanente, leurs implications et les formes qui s'y jouent. Il s'agira autant d'engager une "fouille" (recherches, développements, interrogations, documentations, rêveries) explicite en relation avec les projets engagés autant que de pratiquer à échelle humaine, physique et expérimentale les espaces investis.

Les contenus se développent suivant des projets et opportunités, qui peuvent être amenés par l'une ou l'autre participant.e.s du cours, ils peuvent être discutés individuellement ou ensemble, sachant que expériences/ espaces/ environnements/ documentations / récits sont quelques-unes des clés communes sur lesquelles nous pourrions nous appuyer.

Deux types de pédagogies sont envisagées. Elles fonctionnent en parallèle et tiennent compte d'improvisations, de bouleversements ou de ruptures possibles : la pédagogie à échelle 1 où la valorisation du travail n'est pas que du seul chef de l'enseignant mais s'organise dans la rencontre et en situation. La pédagogie croisée où toute personne apprend de l'autre et avec l'autre. On apprend entre autres.

DAVID EVRARD

David Evrard est artiste, auteur, professeur, fondateur de la revue annuelle Year. Co-directeur de la publication « Missouri ». Il a réalisé des expositions personnelles à BOZAR, Bruxelles, BPS22, Charleroi, Confort Moderne, Poitiers, La Salle de Bain, Lyon, la Fabrika, Sofia ou aux rencontres de la photographie d'Arles. A récemment participé à des expositions de groupe au MAC Lyon, au EKKM à Tallinn, centre d'art Passerelles, Brest, etc. Il est l'auteur de « Spirit of Ecstasy » (les presses du réel, 2011) puis de « Odyseum » (rivieras, 2015) et a publié « Trouble Academy/After Howl » (2013, éd. Nero, Rome) puis de « Super School » (ed. Confort Moderne, Poitiers, 2017) avec ses étudiant-es de l'erg avec lesquelles il a également réalisé le projet «magma» dans le sud de la France à «Lieu Commun», Toulouse, au MAGCP, Cajarc ainsi que dans des sites naturels (2021) ou «Death is All you Need» (2019) opéra joué durant le festival «écritures partagées» à la Comédie de Caen. Depuis 2023, en collaboration avec les artistes Hamedine Kane et Cheikha Sygil, ainsi que le centre d'art Raw (Dakar) le Master Sculpture de l'erg a investi un espace dans le désert du Foutah au Sénégal et à, sur ce propos, réalisé l'exposition «supersols» à Etablissement d'en face, Bruxelles.

David Evrard dirige le Studio Master Sculpture à l'erg et est rédacteur pour la revue C4, Liège. Ces récentes expositions personnelles sont « Gifted by Nature » (New Space, Liège, 2021) « La Drogue » (Rurart, Venours, 2015), « Turbo, turbo mouse » (SIC, Bruxelles, 2016) et « I Like it Raw » (Galerie des chiens, Paris, 2016).

Professeur.es participant-e-s :

Cheikha Bamba Loume, Sylvie Bouteiller, Adèle Grégoire, Joan Peralta et Frédéric Dupont

Ecole Supérieure des Sciences et Technologies du Design – Université de la Manouba - Tunis

Le secteur Art-Espace

L'Ecole Supérieure des Sciences et Technologies du Design (ESSTED) se positionne comme un acteur majeur du design en Tunisie alliant excellence académique, innovation et responsabilité sociétale. Grâce à un enseignement pluridisciplinaire et une forte immersion professionnelle, l'école cultive la créativité et l'esprit critique de ses étudiant·es, tout en les préparant aux défis du monde de demain. A travers ses multiples partenariats avec des entreprises, des institutions, des associations ou des collectivités, l'ESSTED favorise une dynamique collaborative où théorie et pratique se rencontrent. Ces synergies permettent aux étudiant·es de travailler sur des projets concrets répondant aux besoins du marché tout en intégrant des approches durables et innovantes. L'ESSTED s'investit ainsi, activement dans les problématiques modernes du design : transition écologique, économie circulaire, inclusion sociale et innovations technologiques. Sa mission ? Former des designer·euses conscient·es de leur impact, capables de proposer des solutions responsables et prospectives pour l'humain et le vivant.

Pour ce faire, trois départements ont la charge de préparer des spécialistes de l'Image (en publicité graphique, en publicité audiovisuelle et en design digital), des spécialistes de l'Espace (en architecture d'intérieur et en scénographie) et des spécialistes du Produit (en design produit, en design packaging et en design du développement durable), en conformité avec des orientations pédagogiques et scientifiques claires et engagées.

Institut Supérieur des Beaux-Arts de Sousse

L'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Sousse (ISBAS) est un établissement d'enseignement supérieur et de recherche, il a été créé en vertu du décret N°2000-1189 du 30 Mai 2000 et relève de l'Université de Sousse. C'est une institution innovante, créative au service de son environnement. Elle se propose de suivre les objectifs suivants, à savoir : l'enseignement et la recherche, la formation et le développement des compétences professionnelles. L'ISBAS cherche à être aussi une institution d'arts et de design, un carrefour de rencontres et un foyer d'effervescence artistique.

L'Institut est localisé au cœur de la ville de Sousse : une ville cosmopolite d'option touristique, ouverte sur la mer de la Méditerranée et visitée par une multitude de confluences culturelles à travers l'histoire.

L'Institut propose des parcours de formation dans le domaine des arts visuels (Céramique, Gravure, Sculpture, Peinture, Arts médiatiques, Photographie et Pratiques curatoriales) et le domaine du design (Architecture d'intérieur, Conservation et restauration des biens culturels, Création industrielle et artisanale, Publicité graphique et audio-visuelle, Développement durable, Restitution et Modélisation 3D).

Nous disposons aujourd'hui de 11 licences, 2 masters de recherche et 8 masters professionnels et nous projetons de créer d'autres parcours co-construits et co-diplômants avec nos partenaires étrangers et nationaux qui œuvrent dans les domaines des arts et du design.

Sur le plan « Recherche » nous allons œuvrer pour mettre sur pieds, le plus tôt possible, un laboratoire de recherche dans lequel se croisent les différentes disciplines d'arts et de design avec les nouvelles technologies.

Les trois projets PAQ (4C, DGSE, PRICE), que l'ISBAS avait bénéficié à l'aube de l'année 2022, ont renforcé la bonne gestion, la gouvernance saine, l'innovation dans les pratiques pédagogiques, l'insertion professionnelle des nos diplômé-es et le développement des partenariats socio-économiques. Tous ces atouts nous ont permis de décrocher à la fin de l'année 2024 la certification ISO 21001 et nous travaillons en ce moment sur l'accréditation du parcours Design Espace.

Chiraz MOSBAH est maîtresse de conférences à l'École Supérieure des Sciences et Technologies du Design. Architecte d'intérieur et historienne de l'art de formation. Elle est également chercheuse en patrimoine architectural arabo-islamique et colonial en Tunisie et dans le monde arabe.

Elle a curaté plusieurs expositions d'art contemporain à Sousse dans le cadre du Master Professionnel en « Pratiques Curatoriales et Art de l'Exposition » qu'elle a co-dirigé à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Sousse de 2019 à 2024.

Elle est coordinatrice du projet Jaou Lab à la Fondation Kamel Lazaar et a récemment curaté l'exposition estudiantine collective de photographie contemporaine *Hopeless* dans le cadre de la biennale internationale JAOU TUNIS-Octobre 2024.

J'ai accepté avec enthousiasme de m'impliquer dans ce projet en tant que coordinatrice et enseignante alliée pour le territoire tunisien. Mon engagement s'explique par la volonté de créer un pont entre deux institutions universitaires : l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Sousse, où j'ai exercé, et l'Ecole Supérieure des Sciences et Technologies du Design de Tunis, où j'enseigne actuellement, mais aussi de les relier aux établissements partenaires de Paris, Bruxelles et Kinshasa afin de favoriser le réseautage, l'échange d'expériences et l'ouverture des étudiants sur d'autres territoires artistiques et académiques.

Cette participation représente une opportunité unique d'intégrer nos étudiants dans un réseau international, leur permettant de découvrir d'autres pratiques artistiques, d'échanger avec leurs pairs et de collaborer à des projets collectifs enrichissants. Par ailleurs, leur implication dans tèle_VisionS ouvre l'accès à des mobilités académiques et artistiques en Europe, élargissant ainsi leurs perspectives universitaires et professionnelles.

Pour moi, en tant qu'enseignante-chercheuse, ce projet constitue également un espace privilégié de dialogue interculturel et de circulation des savoirs, en résonance avec les ambitions de coopération et de décroisement portées par le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris.

ALLIÉ.E.S ARTISTIQUES

ASSOCIATION PRAXIS ART ET DESIGN

L'Association Praxis Art et Design, dont le siège est établi à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Sousse (ISBAS), a été fondée le 14 février 2019 grâce à l'initiative et aux efforts d'un groupe d'enseignant.e.s en Arts Visuels et Design de l'ISBAS. Sa vocation principale est de créer des opportunités d'apprentissage et d'interaction pour les étudiant.e.s. Au cours des dernières années, elle a mis en œuvre diverses activités, qu'elles soient scientifiques, pédagogiques, artistiques ou professionnelles, tels que des séminaires, des événements artistiques, des voyages d'études, des ateliers, des conférences, etc. Ses objectifs majeurs sont de promouvoir les Arts Visuels et le Design, de favoriser l'innovation et la créativité dans les domaines connexes et d'établir des liens entre l'Association et les établissements universitaires, la société civile et l'environnement externe.

B7L9 ART CENTRE

Le centre d'art B7L9 est un espace artistique expérimental imaginé et développé par la Fondation Kamel Lazaar (KLF) à Bhar Lazreg, une zone rurale de La Marsa. Bhar Lazreg s'écrit phonétiquement Ba7r Lazre9, d'où le nom B7L9.

Le B7L9 est le premier centre d'art à Tunis implantée en banlieue dans une zone rurale qui propose un programme annuel complet d'événements artistiques et culturels accessibles gratuitement à tous. Premier lieu permanent de la Fondation Kamel Lazaar, le B7L9 est un outil qui favorise la mise en place des missions et des actions de la fondation, pour d'une part :

- offrir aux artistes un lieu pour expérimenter, développer et exposer leur pratique, ou effectuer des recherches;
- offrir à la communauté artistique et scientifique un lieu d'échanges, de partages, de rencontres, de débats pour explorer de nouvelles idées et concepts;
- expérimenter et créer de nouveaux réseaux et de nouvelles modalités de collaboration entre les différentes communautés.

Et, d'autre part :

- démocratiser l'art contemporain et l'offre culturelle en général en encourageant les artistes invités à interagir avec les communautés locales par le biais d'ateliers, de séminaires, d'événements ou programmes de sensibilisation;
- renforcer la cohésion sociale en promouvant la pluralité des locuteurs (artistes, penseurs, citoyens, chercheurs...) donc la mixité culturelle et la mixité des publics;
- contribuer à l'intégration des populations d'origine étrangère – Bhar Lazreg ayant une forte population issue de l'Afrique sub-saharienne;
- créer un impact social et économique dans les zones défavorisées à travers l'art et la culture;
- modifier les rapports entre centre et périphérie, régional et international;
- déclencher un dialogue interculturel avec les institutions et acteurs locaux et mondiaux.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES DE KINSHASA

Le Centre Culturel Wallonie-Bruxelles à Kinshasa existe depuis 1986 et a fonctionné sans discontinuer, quelle que soit la situation dans le pays. Le Centre participe activement à la diplomatie culturelle de Wallonie-Bruxelles au Congo.

La raison d'être du centre culturel est de faire connaître les artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) au Congo et de faire émerger les artistes congolais.e.s sur la scène internationale. Le Centre a été entièrement reconstruit en 2022.

CWB Paris

Direction Stéphanie Pécourt

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage pa-ma-trimoniaal de la culture belge francophone, le Centre est un catalyseur situé de référence de la création contemporaine dite belge et de l'écosystème artistique dans sa transversalité.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et a-trans-disciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé-e-s en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène dite belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine. Situé dans le 4^e arrondissement de Paris, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m2. Vaisseau belge décentralisé, outre la programmation qu'il déploie en In-Situ, il implémente également des programmations en Hors-les-Murs et investit le Cyberspace comme territoire de création et de propagation avec des contenus dédiés.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

Le Centre est membre des réseaux Tram – réseau art contemporain Paris / Île-de-France et Hacnum – Réseau national des arts hybrides et cultures numériques.

Contact presse

Pauline Couturier
Chargée du département du développement des publics et des partenariats
+33 (0)1 53 01 97 20
p.couturier@cwbb.fr

Accès

Galerie	127-129, rue Saint Martin, 75004 Paris
Théâtre - Cinéma - Bunker	46, rue Quincampoix, 75004 Paris
Métro Châtelet-Les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville	

